

LA DUPERIE ANTI-FASCISTE.

Il y a peu, le Front Populaire, dont l'acte de naissance a été justement la proclamation d'un programme accéléré de nationalisations, de réforme agraire et de lutte "anti-impérialiste", triomphait au Chili. En 36, en France le même régime venait au secours du capitalisme français et, comme n'importe quelle république bourgeoise traditionnelle réprimait durement les grèves ouvrières.

En France, dans l'Espagne Républicaine, comme au Chili, ce fut la caractéristique commune des Fronts Populaires que de demander aux travailleurs une plus grande discipline nationale pour qu'aucun mouvement de classe ne vienne entraver la bonne marche de la société démocratique.

L'idée selon laquelle le Front Populaire favorise et garantit les revendications des travailleurs et qu'il constitue une nouvelle et non négligeable étape sur le chemin du socialisme, s'est révélée être une de ces nombreuses illusions que la reprise inévitable de la lutte de classe (et qui déjà a commencé à ébranler aussi bien le capitalisme de la branche occidentale que le capitalisme d'Etat russe) fera éclater comme autant de bulles de savon.

*
* *

Ces derniers temps, feu la "G.P.", qui passait pour être devenue le symbole vivant de l'intransigeance révolutionnaire faisait grand cas de la "Nouvelle Résistance Populaire", et sans rire, comparait la lutte ouvrière qui se déclenche spontanément à ces fameux épisodes de la "Résistance" qui poursuivait la politique d'unité nationale du Front populaire, et durant laquelle les "partisans" faisaient le coup de feu contre "l'occupant" (l'ouvrier allemand) et contre les "collaborateurs":

"A Dunkerque, sur les chantiers, les nouveaux partisans ont victorieusement infligé des représailles au patronat responsable de l'assassinat d'ouvriers; ils ont repoussé toutes les provocations et entraîné la masse des travailleurs dans la résistance... A Aulnoye, les ouvriers ont sequestré la direction, résisté aux C.R.S., et dans toute la ville c'était un soulèvement populaire."

in "La Cause du Peuple" N°20

Pour les besoins de sa politique, elle reprenait à son compte les plus infâmes mots d'ordre des partis stalinistes de 39/45, qui la fascinent tant. C'était la période où Thorez, Togliatti, Dimitroff et consorts vantaient, sur ordre du capitalisme d'Etat russe, les bienfaits du Front National. Elle exaltait ostensiblement ces temps de chauvinisme poussé au paroxysme qui plaçait au-dessus de tout l'inommable

"A chacun son Boche!"

Ses arguments puisés la plupart du temps dans la tourbe délétère du stalinisme, et chez les stratèges petits-bourgeois de la guerilla, de